Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 227

Artikel: Tectonique et glaciers
Autor: Oulianoff, N.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284199

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N. Oulianoff. — Tectonique et glaciers.

(Séance du 20 mai 1931.)

Le modelé glaciaire est, le plus souvent, fonction de la structure géologique de la région. Si cette structure est le résultat de l'influence d'un *seul* mouvement orogénique, ses plis, synclinaux et anticlinaux, ses lignes directrices sont sensiblement parallèles. Le développement du modelé en est simplifié. Par contre, ce développement se complique singulièrement dans les régions qui ont été plissées à plusieurs reprises. Cela surtout dans les cas où les directions des poussées orogéniques successives se croisent sous un angle considérable. Dans ces conditions-là, chaque déplacement des masses rocheuses jeunes, formées entre le dernier et l'avant-dernier mouvement orogénique, est influencé par l'inhomogénéité du soubassement. Ce soubassement ne s'élève pas en une seule masse, il se casse en blocs, en lames, en coins. Il est tout naturel que les anciens synclinaux aient été rajeunis et qu'ils aient donné abri aux terrains plus récents déplacés sous l'influence de la poussée orogénique.

Ces considérations ne sont pas de caractère hypothétique. Elles s'avèrent d'une manière indiscutable par les observations sur le terrain dans le massif du Mont-Blanc et dans celui des Aiguilles Rouges.

Les mouvements orogéniques qui ont affecté ces massifs sont l'objet d'études très détaillées, exposées dans de nombreuses publications dues à MM. P. Corbin et N. Oulianoff (*C. R. de l'Acad. des sciences, Bull. de la Soc. géologique de France, Bull. de la Soc. vaudoise des Sc. nat., Notices explicatives* des feuilles déjà parues de la carte géologique au 1: 20.000e du massif du Mont-Blanc). Ces recherches ont aussi servi à expliquer la morphologie glaciaire ancienne et actuelle dans le massif du Mont-Blanc [1].

[1] P. Corbin et N. Oulianoff. — Le glacier du Tour, ancien tributaire du glacier du Rhône. *Bull. Soc. géol de France*, t. 29 (1929) pp. 147-151.

— Capture des glaciers sous l'influence de la structure tectonique. *C. R. sommaire des séances de la Soc. géol. de France*, 19 janvier 1931. (Une note détaillée paraîtra dans le *Bull. de la Soc. géol. de France*.)

Prenant pour base les observations faites directement sur le terrain (distribution des dépôts glaciaires à matériel caractéristique, orientation des stries glaciaires), ces auteurs ont démontré qu'à une époque reculée, les glaciers du Tour et d'Argentière déversaient leurs glaces dans la vallée de Vallorcine et le long de celle-ci dans la vallée du Rhône. On sait qu'actuellement ces deux importants glaciers sont tributaires du bassin de l'Arve. A notre connaissance, c'est pour la première fois, dans la littérature, qu'on a constaté et démontré une capture des glaciers, capture d'une aussi grande importance.

Les recherches géologiques menées de front avec des études morphologiques ont fourni aux auteurs la clef à l'explication de ce remarquable phénomène. Les anciens passages des glaciers d'Argentière et du Tour, par les cols des Montets et des Posettes, sont creusés sur l'emplacement des synclinaux hercyniens rajeunis. Leurs axes sont dirigés obliquement à l'axe du grand synclinal de Chamonix (synclinal alpin). La capture des glaciers d'Argentière et du Tour dans le bassin de l'Arve a été déterminée par le fait que le matériel alpin, tendre et facile à creuser, avait une épaisseur plus faible dans les plis hercyniens rajeunis que dans le puissant synclinal alpin de Chamonix.